

Service de presse SSR

Renseignements:

Florian Sachers

Chef de projet Communication Business Unit Sport SSR

Téléphone +41 58 135 11 94

E-mail medien@sports-awards.ch

Date 19 décembre 2024

Communication aux médias

Les nominé.es des «Sports Awards» 2024



Sommaire

Nominé.es dans la catégorie «MVP»	2
Nominé.es dans la catégorie «Equipe»	5
Nominé.es dans la catégorie «Athlète paralympique»	7
Nominé.es dans la catégorie «Entraîneur (f/h/d)»	9
Nominées dans la catégorie «Sportive»	11
Nominés dans la catégorie «Sportif»	13

Nominé.es dans la catégorie «MVP» (Most Valuable Player)

Le comité électoral composé de Swiss Olympic, de l'Association des Athlètes de Swiss Olympic, de sportpress.ch et de la SSR a nommé dans la catégorie «MVP» six personnalités pratiquant un sport d'équipe, en tenant compte des performances réalisées entre le 1^{er} novembre 2023 et le 31 octobre 2024. Sont nommé.es pour le titre de MVP de l'année:

Kevin Fiala, hockey sur glace

Meilleur joueur (MVP) du Championnat du monde 2024

A 28 ans, le joueur de Suisse orientale fait partie des meilleurs attaquants du monde. Lors du dernier Championnat du monde à Prague, Kevin Fiala a été élu meilleur joueur de la compétition (MVP). Grâce à ses excellentes performances (sept buts, six passes décisives), il a largement contribué à l'envolée des Suisses, qui n'a été stoppée qu'en finale par l'équipe de la République tchèque, le pays hôte. Au départ, la participation de Kevin Fiala au Championnat du monde n'était pas assurée, le joueur n'ayant rejoint l'équipe que tardivement, après la naissance de sa fille. Il a pourtant été un facteur décisif dès le début de la compétition. Ce puissant ailier est l'un des rares joueurs qui, même à ce très haut niveau, peut décider d'un match à lui seul. Rares sont ceux qui posent autant de problèmes à leurs adversaires par leur maîtrise du jeu et enthousiasment autant les supporters. Grâce à sa régularité en tant que buteur, Kevin Fiala a décroché un contrat de 55 millions de dollars dans la NHL. Avec les Los Angeles Kings, il aimerait réaliser son rêve de toujours: remporter la coupe Stanley.

Lara Heini, unihockey

Meilleure gardienne et membre de l'équipe All-Star du Championnat du monde 2023

Chaque jour ou presque, Lara Heini doit jongler entre son activité professionnelle et sa pratique sportive de haut niveau. Installée en Suède depuis plus de six ans, la gardienne d'unihockey travaille en effet à temps plein dans une société technologique. La Grisonne maîtrise tellement bien ce numéro d'équilibriste qu'elle est aujourd'hui considérée comme la meilleure gardienne du monde dans sa discipline. Lors du Championnat du monde de décembre 2023, Lara Heini est certes passée à côté d'une médaille en terminant à la quatrième place avec l'équipe nationale suisse, mais ses excellentes performances lui ont valu d'être sélectionnée dans l'équipe All-Star de la compétition. Avec son club de Göteborg (Pixbo), la Coirienne de 29 ans a disputé la saison dernière les trois finales de la Champions Cup, de la Coupe de Suède et du championnat suédois, accumulant malheureusement trois défaites. Ces résultats la poussent à s'améliorer encore et encore. Pour Lara Heini, la balance entre le travail et le sport n'est en rien un obstacle, même si la charge est parfois très lourde à porter.

Alina Müller, hockey sur glace

Finaliste des playoffs avec Boston, première Suissesse dans la nouvelle ligue professionnelle d'Amérique du Nord, Joueuse suisse de la saison 2023/24

Devenir joueuse professionnelle de hockey sur glace est un rêve qu'Alina Müller a réalisé il y a un peu plus d'un an, lorsqu'elle est devenue l'une des rares Européennes et la seule Suissesse à être repêchée dans la Ligue professionnelle de hockey féminin d'Amérique du Nord (PWHL). Depuis qu'elle a été sélectionnée en troisième position par l'équipe de Boston, dès le premier tour, l'attaquante de 26 ans fait de sa passion un métier. Elle qui s'était déjà fait un nom lorsqu'elle jouait dans l'équipe universitaire de la Northeastern University de Boston a confirmé sa réputation cette saison en étant la meilleure buteuse de son équipe (sept buts et douze passes décisives en 32 matches). Malgré un titre de champion à portée de main pour

Boston, le happy-end n'a pas eu lieu: l'équipe a d'abord connu des hauts et des bas avant de se hisser jusqu'en finale des playoffs, où elle s'est inclinée 0-3 face au Minnesota lors d'un cinquième match décisif. Il n'en demeure pas moins qu'Alina Müller a réussi sa première saison dans la PWHL.

Lia Wälti, football

Capitaine de l'équipe nationale, Joueuse suisse de l'année 2023

Lia Wälti est le cœur et la tête de l'équipe nationale suisse de football féminin. La Bernoise oriente et dirige le jeu, comble les espaces en milieu de terrain et met ses coéquipières en action grâce à la qualité de ses passes. D'un calme impressionnant, elle convainc par une vision d'ensemble qui n'est commune à aucune autre footballeuse suisse. La jeune femme, qui a grandi à Langnau im Emmental, a emménagé à Londres en 2018. Depuis, avec son club d'Arsenal, elle évolue dans le championnat féminin le plus compétitif du monde. Après une pause de six mois faisant suite à une blessure, le milieu de terrain des Gunners a retrouvé sa place de titulaire cet automne. Espérons que son genou tiendra le coup car l'été prochain, sous la direction de la joueuse de 31 ans, les Suissesses devront faire sensation lors du Championnat d'Europe organisé à domicile. En tant que capitaine, Lia Wälti joue volontiers les ambassadrices. Avec ses coéquipières, elle souhaite profiter de cette compétition pour faire avancer dans notre pays le sport féminin en général et le football féminin en particulier.

Granit Xhaka, football

Capitaine de l'équipe nationale, (avec le Bayer Leverkusen) champion de Bundesliga, vainqueur de la Coupe d'Allemagne et finaliste de l'Europa League, nommé pour le Ballon d'Or, Joueur suisse de l'année 2023

Sachant donné du rythme et de la voix sur le terrain, Granit Xhaka est un gagnant au mental d'acier et l'un des meilleurs footballeurs que la Suisse ait jamais compté. Depuis son retour en Bundesliga, le stratège de 32 ans, milieu de terrain du Bayer Leverkusen, s'est imposé comme le chef du Werkself sur et en dehors du terrain. Avec lui, l'entraîneur Xabi Alonso a façonné une équipe de très grande qualité, qui a remporté le championnat d'Allemagne pour la première fois de l'histoire du club, en étant – c'est historique! – invaincu sur l'intégralité de la saison. Après une série impressionnante de 51 matches sans défaite, toutes compétitions confondues, le club s'est incliné en finale de l'Europa League. Trois jours plus tard seulement, le Bayer Leverkusen remporte la finale de la Coupe d'Allemagne contre Kaiserslautern, sur le score de 1 à 0, grâce à un but fantastique de Granit Xhaka. Cet été, le capitaine et grand joueur de l'équipe nationale suisse a de nouveau prouvé son immense valeur lors de l'Euro organisé en Allemagne. En quart de finale contre l'Angleterre, il a joué 120 minutes en serrant les dents à cause d'une déchirure musculaire. En récompense pour sa belle saison, Granit Xhaka est le premier Suisse depuis 1996 à être nommé pour le Ballon d'Or (16^e place).

Manuel Zehnder, handball

Meilleur buteur de la Bundesliga allemande, Handballeur suisse de la saison 2023/24

Il n'y avait encore jamais eu de meilleur buteur suisse dans la Bundesliga, jusqu'à la saison dernière où Manuel Zehnder a écrasé la concurrence dans la ligue de handball la plus forte du monde. Marquant 277 buts en 34 matches, l'Argovien a réalisé une saison remarquable avec le club promu d'Eisenach. Pour écrire cette page de l'histoire du handball suisse, il a surpassé des géants tels que l'international danois Mathias Gidsel. Les médias allemands le surnomment le «buteur prodigieux». Sous la direction de l'entraîneur suisse d'Eisenach, Misha Kaufmann, qui l'avait déjà entraîné en Ligue nationale A dans le club de Suhr Aarau, Manuel Zehnder s'est véritablement épanoui lors de sa deuxième saison en Bundesliga. Le

meneur de jeu est considéré comme l'un des talents émergents du handball européen et, au sein de l'équipe nationale suisse, comme le successeur d'Andy Schmid. A seulement 25 ans, Manuel Zehnder dispose déjà de capacités exceptionnelles. Il convainc par sa créativité, sa vision d'ensemble et ses prises de décision. Il aura à cœur de montrer sa capacité à marquer des buts avec la Suisse lors du Championnat du monde en janvier prochain.

Nominé.es dans la catégorie «Equipe»

Différents organes ont pu voter sur la base de la présélection du comité électoral. Les athlètes de haut niveau de Swiss Olympic, les médias sportifs suisses ainsi que sportpress.ch ont sélectionné les meilleures équipes de l'année. Les trois équipes ayant remporté le plus grand nombre de voix sont:

Nina Brunner/Tanja Hüberli, beach-volley

Bronze olympique, 3 podiums (deux victoires) au Pro Tour Elite 16

En 2024, les joueuses de beach-volley Tanja Hüberli et Nina Brunner ont écrit une nouvelle page de leur success-story. En décrochant le bronze olympique à Paris, la Schwytzoise et la Zougoise ont réalisé leur rêve commun. Trois ans après la déception de leur élimination en huitième de finale à Tokyo, elles ont réussi un tournoi presque parfait au pied de la Tour Eiffel. Ce n'est qu'en demi-finale qu'elles ont concédé un set, après une balle de match perdue. Tanja Hüberli a brillé par ses blocs puissants, sa force et sa précision au filet, Nina Brunner par ses actions incroyables en défense. Sur le Pro Tour, les doubles championnes d'Europe ont joué au plus haut niveau de la compétition et ont remporté deux tournois dans la catégorie supérieure Elite 16. C'est sur ce palmarès que les deux championnes ont décidé de mettre un terme à leur parcours commun, qui aura duré huit ans. Tandis que Nina Brunner se retire pour l'instant de la compétition de haut niveau, Tanja Hüberli forme un nouveau duo avec la très prometteuse Leona Kern.

Equipe nationale hommes, hockey sur glace

Argent CM

Pour la troisième fois en onze ans, l'équipe de Suisse de hockey sur glace s'est hissée en finale du Championnat du monde. Si l'équipe de la République tchèque, le pays hôte, a de nouveau brisé le rêve d'une première médaille d'or pour la Suisse, nos joueurs se sont montrés plus performants que jamais lors de cette compétition. Après la déception de leurs éliminations en quart de finale lors des derniers tournois et après une série de treize défaites consécutives lors des matches de test, les critiques s'étaient faites de plus en plus rudes au fil de la saison; l'attente et l'euphorie qui précèdent habituellement un championnat du monde étaient en sommeil. Mais en République tchèque, l'équipe entraînée par Patrick Fischer a réagi avec cœur et caractère et elle a su former une véritable unité. Portés par un solide groupe évoluant en NHL, les Suisses, après un tour préliminaire presque parfait (six victoires en sept matches), ont éliminé leur grande rivale l'Allemagne en quart de finale (3-1), puis le tenant du titre et champion du monde des records, le Canada, à l'issue d'une séance de tirs au but. Le Championnat du monde 2026 qui se jouera à domicile est donc placé sous de bons auspices pour l'équipe de Suisse.

Equipe nationale hommes, football

Qualification pour les quarts de finale CE

Trois ans après leur qualification historique en quart de finale à l'issue d'une séance de tirs au but contre la France, alors championne du monde en titre, les footballeurs suisses se sont de nouveau illustrés lors de l'Euro 2024 en Allemagne. Après avoir passé la phase de groupe sans aucune défaite, ils ont largement dominé l'Italie championne d'Europe en huitième de finale. Leur victoire 2 à 0, qui a enflammé le public du stade olympique de Berlin qui affichait complet, est le résultat amplement mérité d'une véritable démonstration de force. Une semaine plus tard, il s'en est fallu de peu que la Nati élimine également l'Angleterre, future finaliste. Après avoir mené 1 à 0, les Suisses rattrapés au score ont eu plusieurs occasions de se qualifier en demi-finale en marquant le but de la victoire. Mais le coup d'éclat n'a pas eu

lieu. S'en est suivie une séance de tirs au but, qui a mis fin à leur rêve. La campagne européenne du sélectionneur Murat Yakin et de ses joueurs a néanmoins suscité un grand enthousiasme dans tout le pays.

Nominé.es dans la catégorie «Athlète paralympique»

Différents organes ont pu voter sur la base de la présélection du comité électoral. Les nominé.es de cette catégorie ont été sélectionné.es par l'élite du sport suisse, des athlètes paralympiques, les médias sportifs suisses et sportpress.ch. Les trois athlètes avec le plus grand nombre de voix sont:

Catherine Debrunner, parathlétisme

5x or paralympique (sur 400, 800, 1500 et 5000 m et au marathon), argent paralympique (sur 100 m), victoire aux marathons de New York (2023), Londres, Berlin et Chicago

Avec six médailles, Catherine Debrunner est l'athlète paralympique la plus titrée des Jeux de Paris. Que ce soit sur courtes ou longues distances, l'athlète en fauteuil roulant maîtrise tout le spectre de sa discipline sportive. Grâce à une préparation minutieuse, la Thurgovienne de 29 ans domiciliée dans le canton de Lucerne a proposé la meilleure version d'elle-même lors du grand événement organisé dans la capitale française, décrochant l'or au marathon ainsi que sur 5000 m, 1500 m, 800 m et 400 m et l'argent sur 100 m. Et ce n'est pas tout: Catherine Debrunner a établi de nouveaux records paralympiques dans quatre disciplines. Jamais une athlète en fauteuil roulant n'avait connu un tel succès. Bien que sa préparation pour les Jeux paralympiques lui ait fait manquer quelques-uns des plus grands marathons urbains courus au premier semestre, elle a jeté les bases de sa deuxième victoire au classement général des «World Marathon Major Series» en remportant les marathons de Londres, Berlin et Chicago.

Marcel Hug, parathlétisme

Or paralympique (marathon), argent paralympique (sur 1500 et 5000 m), bronze paralympique (sur 800 m), victoire aux marathons de New York (2023), Boston, Londres, Berlin et Chicago

Depuis deux décennies, Marcel Hug règne en maître sur l'athlétisme en fauteuil roulant. Cet été, le Thurgovien de 38 ans qui participait déjà à sa sixième olympiade a complété sa vaste collection de récompenses, qui compte désormais seize médailles paralympiques. A Paris, l'athlète a décroché l'argent sur 5000 m et 1500 m, et le bronze sur 800 m. L'homme au casque d'argent a conclu son olympiade de la meilleure des façons en dominant le marathon. En 2024, sa réussite sur 42,195 km ne s'est pas limitée aux Jeux paralympiques: ses victoires aux marathons de Boston, Londres, Berlin et Chicago lui ont valu d'être désigné très tôt vainqueur du classement général des «World Marathon Major Series», pour la sixième fois de sa carrière.

Flurina Rigling, paracyclisme

Championne du monde en contre-la-montre, championne du monde sur route, argent paralympique sur route, bronze paralympique en poursuite individuelle, quatre médailles au Championnat du monde sur piste (championne du monde de l'omnium, 2^e au scratch, 2^e en poursuite individuelle, 3^e en contre-la-montre)

Peu de cyclistes paralympiques peuvent se prévaloir d'une pluie de médailles aussi impressionnante que celle récoltée par Flurina Rigling en 2024, sur piste comme sur route. Au Championnat du monde sur piste à Rio, la Zurichoise est montée quatre fois sur le podium, dont une fois en arborant le maillot arc-en-ciel qui récompense sa victoire au classement général de l'omnium. Et comme si cela ne suffisait pas, elle a remporté l'argent en course sur route et le bronze en poursuite individuelle lors des Jeux paralympiques de Paris. A l'automne, les Mondiaux de Zurich lui ont offert le plaisir d'une consécration à domicile, avec deux médailles d'or pour le contre-la-montre et la course en ligne sur route. Pour la jeune femme de 28 ans, qui a également validé son master en sciences politiques en 2024, il s'agissait de ses 19^e et

20^e médailles en championnat du monde. Flurina Rigling est tout aussi engagée en dehors des pistes: cette ambassadrice du paracyclisme se bat pour une meilleure visibilité du parasport et pour son inclusion dans le sport valide.

Nominé.es dans la catégorie «Entraîneur (f/h/d)»

Différents organes ont pu voter sur la base de la présélection du comité électoral. Les athlètes de haut niveau de Swiss Olympic, les entraîneuses et entraîneurs de l'association professionnelle swiss coach, les responsables compétition des associations sportives, les médias sportifs suisses et sportpress.ch ont sélectionné le ou la meilleur.e entraîneur.euse. Sont nommé.es pour le titre d'entraîneur de l'année (f/h/d):

Christoph Dieckmann, beach-volley

Bronze olympique en tant qu'entraîneur de Tanja Hüberli et Nina Brunner

Avec une médaille olympique, un podium au Championnat d'Europe et plusieurs victoires au Pro Tour, les joueuses suisses de beach-volley ont vécu une année sportive des plus fructueuses. Leur entraîneur allemand Christoph Dieckmann y a contribué de manière décisive. Après trois cycles olympiques, l'entraîneur de l'équipe nationale féminine de beach volley a quitté Swiss Volley en août. Les derniers temps, il s'était surtout occupé des deux duos Hüberli/Brunner et Böhnner/Vergé-Dépré, qui ont tous deux convaincu lors des Jeux olympiques de Paris. Pendant ses douze années d'activité, cet ancien joueur de 49 ans, champion d'Europe et cinquième aux Jeux olympiques d'Athènes, a accompli un excellent travail de structuration au sein de la fédération suisse et fait grandement progresser le beach volley féminin dans notre pays. Grâce à une philosophie et une approche claires, lui et ses collègues ont réussi à amener les équipes suisses au niveau de l'élite mondiale. Dieckmann a également su convaincre par une habile communication. A l'automne, il a rejoint la fédération allemande de volleyball, où il officie en tant qu'entraîneur national en chef pour les équipes de beach volley.

Patrick Fischer, hockey sur glace

Argent CM en tant qu'entraîneur de l'équipe nationale suisse masculine

Patrick Fischer a l'habitude de voir grand. Lorsque l'ancien attaquant de la NHL a été nommé entraîneur de l'équipe de Suisse de hockey sur glace il y a neuf ans, il s'est fixé pour objectif de devenir un jour champion du monde. Au fil des ans, il a su motiver ses joueurs et les convaincre qu'ils ont la force nécessaire pour réaliser des prouesses. En accédant une nouvelle fois à la finale du Championnat du monde (après 2013 et 2018), les hockeyeurs suisses sous la direction de Fischer ont prouvé que leur rêve est à deux doigts de devenir réalité. Patrick Fischer a subi une forte pression avant la compétition en République tchèque, les critiques s'étant abattues sur lui après treize défaites consécutives lors des matches de test contre les grandes nations du hockey. Mais au lieu de se séparer de son entraîneur, la fédération a prolongé son contrat jusqu'au Championnat du monde 2026 qui se jouera à domicile. L'entraîneur est resté fidèle à ses principes, avec toute la rigueur nécessaire, et ses efforts ont payé.

Helmut Krug, ski alpin

Vainqueur de la Coupe du monde par disciplines en slalom géant en tant qu'entraîneur de Marco Odermatt

Helmut Krug est entraîneur de ski depuis bientôt 40 ans, d'abord en Autriche, puis en Suède dans les années 1990 et désormais en Suisse depuis une dizaine d'années. En 2018, le Tyrolien a été nommé entraîneur en chef du groupe masculin de slalom géant chez Swiss-Ski. Au fil des ans, il est parvenu à mettre sur pied une équipe performante autour de Marco Odermatt et à devenir un référent sportif important pour cet immense champion. Dans l'univers du ski alpin, l'entraîneur autrichien est considéré comme un spécialiste confirmé, avec un regard expert sur les techniques de ski. Grâce à son immense

réseau de relations, l'équipe suisse a accès aux meilleures pistes d'entraînement du monde entier. Helmut Krug ne cesse de répéter qu'il ne travaille pas seul et que c'est toute une équipe d'encadrement qui se cache derrière les victoires des skieurs. On peut tout de même affirmer que le ski alpin suisse a réalisé un coup

Nominées dans la catégorie «Sportive»

Les téléspectateur.trices suisses peuvent désigner par télévote la sportive qui incarnera l'année (*information sur la procédure de vote: voir Infobox*). L'une des six nominées ci-après deviendra ainsi la Sportive de l'année 2024:

Julie Derron, triathlon

Médaille d'argent olympique

En 2024, la Zurichoise de 28 ans avait un seul objectif: le 31 juillet. Le jour où le coup d'envoi du triathlon a été donné aux Jeux olympiques de Paris, son heure a sonné. En remportant la médaille d'argent, Julie Derron a réussi une performance dont beaucoup ne l'auraient pas crue capable. Preuve qu'elle a bien fait de ne pas mettre la tête dans le sable après avoir raté la qualification pour les JO de 2021, et de tout miser, une fois ses études en sciences alimentaires à l'EPF de Zurich achevées, sur la carte du sport de haut niveau. Dans cette démarche, Derron ne s'est autorisé aucun compromis. Pour se préparer, elle a passé quatre mois éprouvants en Chine. Manger, dormir, s'entraîner – -tel était son rythme pendant cette période intense. Sous la houlette de l'entraîneur star Brett Sutton, elle a beaucoup appris en matière de mental, de détermination et de motivation personnelle. A Paris, Derron a démontré toute sa pugnacité. Et quand la médaille a été à portée de main, plus rien ni personne n'a pu l'arrêter.

Mathilde Gremaud, ski freestyle

1^{re} place la Coupe du monde Park & Pipe, 1^{re} place au classement par disciplines en slopestyle et big air, 9 podiums en Coupe du monde (dont 6 victoires), 2^e aux X Games en slopestyle

A force de prouesses acrobatiques et de sauts audacieux, Mathilde Gremaud ne cesse de repousser les limites de la scène freestyle. Au cours de la saison passée, la médaillée olympique et championne du monde a encore enrichi son palmarès. La Fribourgeoise de 24 ans a réalisé un parcours presque sans faute en Coupe du monde, raflant pas moins de trois globes de cristal. Arrivée en tête des classements des spécialités slopestyle et big air, elle s'est aussi imposée au classement général de la Coupe du monde: une performance historique, qu'aucune femme n'avait accomplie jusqu'alors en ski acrobatique. Son bilan, 6 victoires et trois deuxièmes places pour neuf compétitions, a de quoi impressionner plus d'un. Mais malgré cette saison épatante, Gremaud voit encore des points à améliorer. Son prochain objectif sera la Coupe du monde à domicile, qui aura lieu en mars dans l'Engadine. Si la Romande consacre beaucoup de temps à s'entraîner, c'est aussi dans la perspective des Jeux olympiques de 2026 à Livigno, pour lesquels elle peaufine de nouvelles figures.

Lara Gut-Behrami, ski alpin

1^{re} au classement général de la Coupe du monde, 1^{re} au classement par disciplines en slalom géant et super-G, 2^e en descente, 15 podiums en Coupe du monde (dont 7 victoires)

Huit ans après sa première victoire au classement général en Coupe du monde, Lara Gut-Behrami est de nouveau montée sur la plus haute marche du podium l'hiver dernier, le gros globe de cristal entre les mains. A près de 33 ans, la Tessinoise est devenue la doyenne des skieuses ayant remporté la Coupe du monde. Cerises sur le gâteau, Lara Gut-Behrami a aussi remporté les petits globes pour le slalom géant et le Super-G. Pourtant, sa carrière a souvent failli dérailler sous l'effet des blessures et de la pression. Mais la skieuse a trouvé un équilibre dans sa vie, et sa volonté inflexible lui permet de continuer à engranger des résultats sur les pistes, année après année. Avec une constance impressionnante, la médaillée olympique et double championne du monde a sorti de son chapeau une nouvelle saison de records.

Jamais elle n'avait obtenu autant de points, de victoires et de podiums en un hiver. En 28 compétitions, elle s'est imposée à 22 reprises dans le top 6.

Mujinga Kambundji, athlétisme

Championne d'Europe du 200 m, 6^e place olympique au 100 m, 1 podium en Diamond League sur 100 m

En 2014, Mujinga Kambundji avait été le visage des Championnats d'Europe à Zurich. Dix années ont passé, et la Bernoise reste la figure de proue de l'athlétisme suisse. En juin, elle a défendu à Rome son titre de championne d'Europe sur 200 m, remportant ce qui est déjà sa neuvième médaille dans un grand événement sportif. Une fois de plus, elle a réussi à être au top de sa forme quand il le fallait. Mais c'est aux Jeux olympiques de Paris que Kambundji a eu son heure de gloire en 2024. Comme à Tokyo trois ans plus tôt, la sprinteuse de 32 ans s'est qualifiée pour la finale du 100 m, et a décroché la 6^e place. Elle a raté de peu la première médaille olympique décernée à une Suissesse en athlétisme: avec ses 10,99 secondes, il ne lui manquait que sept centièmes pour se hisser sur le podium. Ses années dans le sport de haut niveau ont beau avoir laissé quelques traces, Mujinga Kambundji affirme n'en avoir pas encore fini avec le sport. Son ambition? Une cinquième participation aux Jeux olympiques, en 2028, à Los Angeles.

Chiara Leone, tir

Médaille d'or olympique et championne d'Europe en carabine 50 m trois positions

Le 2 août 2024, Chiara Leone a touché le public suisse en plein cœur. A 26 ans, la sportive argovienne est montée sur la plus haute marche du podium aux Jeux olympiques en tir à la carabine trois positions sur 50 m, discipline reine du tir sportif. Un coup de maître, qui du jour au lendemain l'a rendue célèbre dans toute la Suisse. Avec ce record olympique en finale, la sportive originaire du Fricktal a conclu en beauté une compétition remarquable, au cours de laquelle elle a impressionné par sa précision et sa constance, que ce soit à genoux, couchée ou debout. Et quand l'or a été en vue, elle a offert son meilleur tir, atteignant quasiment le centre de la cible avec un 10.8. Leone sait gérer la pression: on avait pu s'en apercevoir les mois précédents, lors des sélections pour les JO, âprement disputées. C'est surtout aux championnats d'Europe de mai, en Croatie, qu'elle a marqué des points en prouvant qu'elle savait ne pas décevoir. C'était sa dernière chance de s'assurer une place de quota pour les Jeux. Et elle l'a fait avec panache, s'adjugeant le titre de championne d'Europe.

Angelica Moser, athlétisme

Championne d'Europe, 4^e place olympique, record de Suisse et 2 podiums (dont 1 victoire) en Diamond League (saut à la perche)

En 2024, la carrière d'Angelica Moser a atteint des hauteurs inédites. La perchiste d'Andelfingen a réalisé ce qui est jusqu'à présent sa meilleure saison. En juin, à Rome, elle s'est arrogé le statut de première Suissesse championne d'Europe d'athlétisme dans une discipline technique. En Diamond League, la plus importante série de rencontres au niveau mondial, elle a triomphé une première fois à Marrakech et confirmé son exploit à Monaco en battant deux fois le record suisse (avec 4,83 m puis 4,88 m). En finale olympique à Paris, Moser a disputé la deuxième meilleure compétition de sa carrière et franchi 4,80 m, atterrissant toutefois juste au pied du podium. Cette médaille olympique ratée de peu aurait été la première remportée par une Suissesse en athlétisme. Il est loin, le grave accident de 2021, quand sa perche s'était brisée à l'entraînement et qu'elle avait atterri dans le bac d'appel: la jeune femme de 27 ans a retrouvé depuis belle lurette toute sa confiance et sa place parmi l'élite mondiale. L'année 2024 l'a vue réaliser huit de ses dix meilleurs sauts.

Nominés dans la catégorie «Sportif»

Les téléspectateur.trices suisses peuvent également désigner par télévote le sportif qui incarnera l'année 2024 (*information sur la procédure de vote: voir Infobox*). Sont nominés les six athlètes ci-après:

Simon Ehammer, athlétisme

4^e place olympique en saut en longueur, champion du monde d'heptathlon en salle, médaille de bronze aux championnats d'Europe en saut en longueur, 4 podiums en Diamond League en saut en longueur

En 2024 aussi, Simon Ehammer, athlète aux multiples talents, s'est illustré en bien des occasions. Avant que la saison en extérieur ne démarre, Simon Ehammer a convaincu dans les disciplines combinées. Moins de six mois après son opération de l'épaule, l'Appenzellois de 24 ans a brillé aux Championnats du monde en salle à Glasgow, décrochant l'or et un record suisse en heptathlon. Avec ce premier titre remporté chez les grands, Ehammer a prouvé avec une étonnante rapidité qu'après la pause imposée par sa blessure, il était bel et bien de retour. Après avoir interrompu son seul décathlon de l'année à Götzis, il s'est pleinement concentré sur sa discipline de prédilection, le saut en longueur. Une médaille de bronze aux Championnats d'Europe de Rome plus tard, le voilà qui participe aux Jeux olympiques de Paris – et rejoint le fameux groupe des Suisses arrivés en quatrième place. Une performance qu'il ne faut pourtant pas sous-estimer dans ce sport mondialement pratiqué qu'est l'athlétisme – a fortiori si l'on se rappelle que Simon Ehammer n'en est pas un pur spécialiste.

Steve Guerdat, équitation

Médaille d'argent olympique en saut d'obstacles, 4 podiums (dont 1 victoire) en tournois 5 étoiles, 6 autres podiums en Grand Prix

Depuis sa victoire olympique de 2012, Steve Guerdat fait partie du petit cercle des meilleurs cavaliers de saut d'obstacles du monde. Douze ans après son triomphe à Londres, le Jurassien de 42 ans a de nouveau tenté de décrocher l'or en individuel aux Jeux d'été de Paris. Il concourait avec Dynamix de Belhème et a réalisé un sans-faute, exploit que seuls trois cavaliers ont réussi. Montant la jument qui lui avait déjà permis d'être sacré champion d'Europe onze mois auparavant, Guerdat a de nouveau fait forte impression. Il lui a fallu prendre des risques, l'Allemand Christian Kukuk ayant réalisé un chrono rapide. Parti à la faute sur l'avant-dernier obstacle, il a vu son rêve de médaille d'or s'écrouler. Guerdat a remporté l'argent, ce qui lui a permis de compléter son palmarès olympique (après bronze obtenue en 2008 en équipe). Si la médaille d'or de 2012 avait été une belle surprise, celle-ci tenait plus de la victoire annoncée. Car le deuxième meilleur cavalier du monde est aussi passé maître dans l'art de performer quand il le faut. En témoignent quatre podiums dans des tournois cinq étoiles et six autres dans des Grands Prix.

Dominic Lobalu, athlétisme

Champion d'Europe du 10 000 m, médaille de bronze du 5000 m aux Championnats d'Europe, 2 podiums en Diamond League sur 3000 m, records suisses du 3000 m, du 5000 m et du 10 km sur route

Un enfant réfugié devenu coureur d'élite – tel est le destin hors normes de Dominic Lobalu. Orphelin originaire du Soudan du Sud, il se réfugie à Nairobi, capitale du Kenya, où il découvre adolescent la joie de courir. Il y a cinq ans, sa trajectoire le mène en Suisse orientale après un passage par Genève. Il y trouve le soutien nécessaire pour développer tout son talent. Après moult tergiversations juridiques et politiques, Lobalu a obtenu en mai dernier l'autorisation de représenter la Suisse dans des compétitions internationales. Et à la première occasion, l'athlète de 26 ans a montré de quoi il était capable. Aux Championnats d'Europe, à Rome, il a obtenu l'or sur 10 000 m et le bronze sur 5000 m. Le CIO ne l'ayant

pas laissé concourir pour la Suisse à Paris, Lobalu a participé à ses premiers JO dans l'équipe des réfugiés. Objectif: décrocher une autre médaille. Son rêve a failli se réaliser. Sur 5000 m, il ne lui manquait que 14 centièmes pour grimper sur le podium – au lieu de se contenter de l'ingrate quatrième place. Lobalu a su aussi se faire remarquer en Diamond League avec deux podiums.

Roman Mityukov, natation

Bronze olympique 200 m, vice-champion du monde 200 m, médaille de bronze aux Championnats d'Europe 200 m, record suisse 200 m (dos)

Roman Mityukov est pour beaucoup dans l'essor de la natation suisse. Une nation qui a trouvé le chemin de l'élite mondiale. En remportant la médaille de bronze du 200 m dos aux Jeux olympiques, le Genevois a mené sa carrière vers un premier sommet. Quatrième nageur suisse de toute l'histoire à décrocher une médaille aux Jeux olympiques, Mityukov s'est fait un joli cadeau, deux jours après l'anniversaire de ses 24 ans. Au passage, il a amélioré en finale son propre record national d'une demi-seconde. Après l'argent au Championnat du monde en février et le bronze au Championnat d'Europe en juin, le spécialiste du dos a ainsi obtenu sa troisième médaille de l'année 2024. Né d'un père russe et d'une mère ouzbèke, Mityukov s'entraîne à Genève depuis son enfance et détient un passeport suisse depuis 2018. Avec son 1,80 m, il est relativement petit pour un nageur, mais compense ce désavantage par des cadences plus élevées. Autres atouts: un toucher d'eau exceptionnel et une aptitude à développer une grande puissance.

Marco Odermatt, ski alpin

1^{er} au classement général de la Coupe du monde, 1^{er} au classement par discipline en descente, super-G et slalom géant, 20 podiums en Coupe du monde (dont 13 victoires)

L'hiver dernier, Marco Odermatt a continué à redéfinir les standards du ski alpin. Avec 13 victoires, dont 9 dans sa discipline de prédilection, le slalom géant, le skieur de Nidwald a égalisé pour la deuxième saison consécutive le record de victoires sur une saison, co-détenu par Ingemar Stenmark, Hermann Maier et Marcel Hirscher. Ses deux victoires en descente à Wengen ont été ses premières dans la discipline reine. Avec une avance record de 874 points, il s'est assuré pour la troisième fois consécutive la victoire au classement général en Coupe du monde. Odermatt, absent du podium dans seulement cinq courses, toutes disciplines confondues, a en outre raflé les petits globes de cristal en descente, en Super-G et en slalom. En slalom géant, la série de douze victoires d'affilée qu'il avait entamée cette saison ne s'est interrompue qu'à Saalbach avec une faute inattendue dans la deuxième manche. A 27 ans, Odermatt a impressionné par son niveau et sa constance, et a semblé capable de repousser toujours plus haut les limites du possible. De quoi ériger en valeur sûre ce skieur talentueux, mais qui n'en garde pas moins les pieds sur terre – y compris en dehors des pistes.

Noè Ponti, natation

4^e place olympique sur 100 m, 5^e place olympique sur 200 m, record du monde en petit bassin 50 m, records suisses sur 50, 100 et 200 m (papillon), 4 médailles (3x or papillon, 1x argent 4 nages) en petit bassin aux Championnats d'Europe 2023, 9 podiums (dont 6 victoires) aux Championnats du monde en petit bassin

En décembre 2023, Noè Ponti est revenu en grand vainqueur de Roumanie, où se tenaient les Championnats d'Europe en petit bassin, rapportant quatre médailles d'or et une d'argent. Après ces victoires, et trois ans après le bronze décroché à Tokyo, Ponti visait une autre médaille olympique aux Jeux de Paris. Le meilleur nageur suisse actuel comptait parmi les favoris du 100 m et du 200 m papillon, mais n'a pas été tout à fait à la hauteur des attentes. Le Tessinois a fini cinquième de la plus longue

distance, tandis que pour la plus courte, il lui a manqué un dixième de seconde pour remporter le bronze – et échapper à la douloureuse quatrième place. Déçu, mais tout de même conforté dans l'idée d'appartenir à l'élite mondiale de son sport, Ponti a enchaîné à l'automne sur de francs succès. Il a aligné les victoires à la Coupe du monde en petit bassin, en Asie. Temps forts de cette compétition: deux records du monde en 50 m papillon et un record d'Europe en 100 m. C'est grâce à la symbiose parfaite de persévérance et de rapidité, deux qualités décisives de la natation, que le nageur de 23 ans originaire de Gambarogno, connu aussi pour ses coulées exceptionnelles, s'est imposé parmi les meilleurs.

Comment se déroule l'élection de la sportive et du sportif de l'année

Le comité électoral composé de Swiss Olympic, de l'Athletes Commission de Swiss Olympic, de sportpress.ch et de la SSR a nommé 15 candidates et candidats ayant déployé des performances exceptionnelles entre le 1^{er} novembre 2023 et le 31 octobre 2024. Le top 6 pour l'émission en direct a été désigné par les athlètes de haut niveau de Swiss Olympic, les médias sportifs suisses et sportpress.ch. Les résultats du vote des sportif.ves d'élite suisses, du vote des médias et du télévote comptent chacun pour un tiers.